

TCHAD Mise à jour des perspectives de la sécurité alimentaire Avril 2011

Faibles stocks céréaliers commerçants

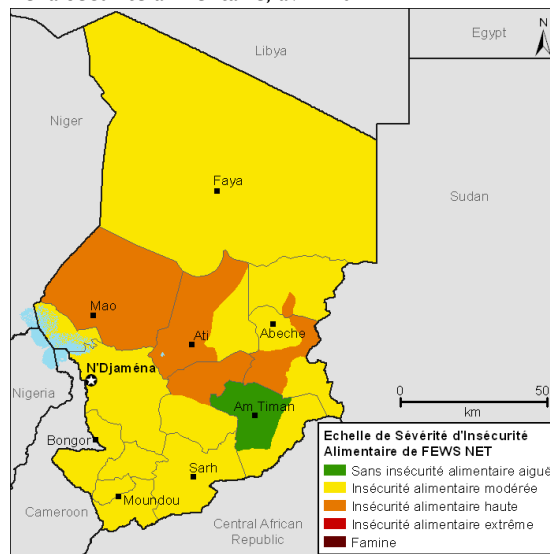
- La production record et les prix plafonnés, bien qu'ayant maintenu les prix des denrées de base en deçà de ceux de la moyenne quinquennale dans les zones excédentaires, n'a pu assurer la traditionnelle régulation des stocks au profit des zones déficitaires. Le niveau actuel du stock céréalier commerçant sur le principal marché de N'Djamena est de moins de la moitié de son niveau traditionnel.
- Les opérations d'achat pour la reconstitution du stock National de sécurité Alimentaire effectuées par l'Office National de la sécurité Alimentaire (ONASA) peinent à mobiliser les prévisions fautes d'approvisionnement satisfaisants des zones de productions. Alors que moins de la moitié des prévisions des achats n'ait été réalisées, l'on assiste à une hausse soutenue des prix des céréales à travers les centres d'achat. Des difficultés d'approvisionnement des zones déficitaires sahéliennes et du nord sont prévisibles.

Mise à jour de la perspective à juin 2011

En dépit d'une production excellente, la faible mobilisation des commerçants dans le commerce céréalier limite l'approvisionnement des marchés qui demeure entre 25-50 pour cent de son niveau traditionnel pour la période. Cette situation est d'autant plus préoccupante que les zones traditionnellement déficitaires et les ménages pauvres des zones conjoncturellement affectées des localités de la zone agropastorale et de céréaliculture pluviale s'adressent au marché pour l'essentiel de leur besoin en céréales et presque entièrement entre avril et août/septembre.

Par ailleurs, l'on assiste à une quasi rupture de l'approvisionnement en produits alimentaires importés tels que la pâte alimentaire, l'huile, le sucre et la farine en provenance de la Libye et ce, depuis le déclenchement des hostilités en février 2010 dans ce pays. Le carburant libyen desservant le nord et en partie l'Est du Tchad, la rupture d'approvisionnement en ce produit a conduit à une hausse de son prix dans la zone Nord et l'Est, et cela se répercute sur le prix de transport dans ces zones. En générale, les commerçants rapportent que les prix du carburant, du sucre, et des pâtes alimentaires ont augmenté par 35-45 pour cent depuis le déclenchement du conflit. Le prix du riz a augmenté de 75 pour cent. La hausse du prix du carburant, déjà ressentie au niveau de la zone, pourrait s'exacerber avec la détérioration de la situation dans ce pays. A cela

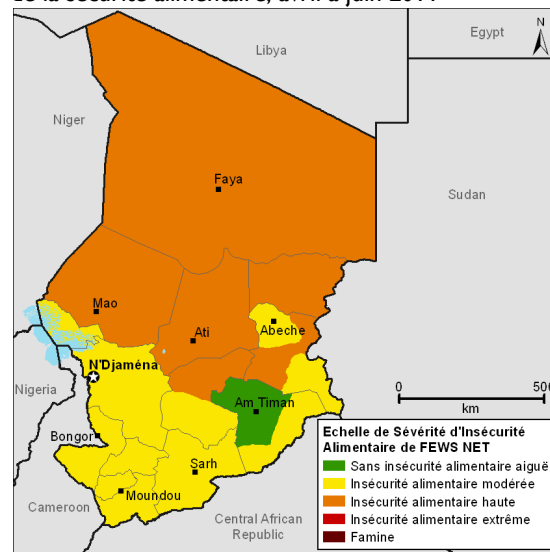
Figure 1. Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, avril 2011



Source: FEWS NET

Pour davantage d'informations sur l'échelle de gravité de l'insécurité alimentaire du FEWS NET, prière consultez : www.fews.net/FoodInsecurityScale

Figure 2. Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, avril à juin 2011



Source: FEWS NET

Ce rapport actualise la Perspective sur la sécurité alimentaire de FEWS NET de janvier 2011, qui estimait les conditions de la sécurité alimentaire de janvier à juin 2011. La prochaine Perspective se publiera en mai et couvrira la période d'mai à septembre 2011.

s'ajoute la tendance d'une hausse du prix en perspective au niveau global avec les mouvements de contestation touchant plusieurs pays pétroliers.

Entre autres conséquences de ce conflit en Libye, OCHA a rapporté plus de 27.000 personnes évacuées de la Libye au Tchad à la date du 17 avril. Sur la période du 2 au 17 avril 2011, le nombre des personnes arrivées de la Libye (du 8 mars au 2 avril) a plus que doublé. Ces migrants qui assuraient jadis une part non négligeable de revenus des ménages moyens à pauvres restés sur place ont parfois perdu leurs biens et pourraient grever le budget familial à leur retour. L'impact des retournés sera beaucoup plus ressenti au niveau des ménages dans la ville de Faya avec une population de 14000 habitants qui attend 6000 retournes de la Libye comparativement aux autres localités affectées par ce conflit dans la zone Nord.

Zone de moyens d'existence Nord d'élevage transhumant

Dans cette zone des moyens d'existence, (Batha ,Bahr El Ghazel et Kanem), bien que l'embonpoint demeure encore satisfaisant, les raretés des points d'eau limite l'accès au pâturage typique en cette période et une certaine surcharge est relevée par les pasteurs surtout dans les zones d'abreuvements autour des puisards ou au bord des cours d'eau notamment les mares de la rivière Batha, les lacs Tchad et Fitri.

La levée de l'interdiction de sortie de bétail par le Gouvernement tchadien en février a suscité une certaine dynamique de la filière exportation bétail et constitue de ce fait des possibilités d'accès au revenu pour les ménages pauvres pasteurs et agropasteurs. Le gros du débouché pour des exportations notamment bovines demeure le Nigeria et assure à ces derniers, à travers les activités affiliées à l'exportation du bétail (courtage, gardiennage temporaire du bétail, convoyage), une importante source de diversification de revenu. Toutefois, la partie Nord de la zone pratiquant l'exportation des camelins en direction de la Libye et ayant peu d'autre source de revenu permettant l'achat des aliments, se verra amputée d'une source de revenu affiliée à cette activité.

La hausse des prix des céréales amorcée dès janvier 2011 dans la zone sera davantage perçue de mai à juin eu égard au stockage commerçant en deçà de celui d'une année moyenne suscité par la mesure de plafonnement des prix des céréales, facteur aggravant à la faiblesse structurelle d'intégration des marchés. Cette hausse pourrait être exacerbée par les conséquences du conflit libyen dans la zone reflétées par la rareté d'approvisionnement en produits alimentaires complémentaires et en carburant affectant le coût de transport. Avec une relative réduction du revenu généré par la migration avec le déclenchement du conflit libyen, le pouvoir d'achat des ménages pauvres dans cette zone sera plus érodé comparativement à une année moyenne et limitera par conséquent davantage l'accès à la nourriture. La majorité des ménages pauvres va initier une migration vers le sud, notamment des bras valides, à la recherche des opportunités d'emploi. Il est commun pour ces ménages de diminuer le nombre des repas et la quantité des kilocalories consommés pendant la période de la soudure, qui est maintenant en cours jusqu'à en septembre. Il est possible que les contraintes de stock et les hausses des prix des céréales, notamment dans les marchés ruraux, sera plus accentuée que d'habitude. Les ménages consommeront moins que d'habitude entre mai et juin.

Zone agropastorale

A la faveur d'une récolte exceptionnelle de berbéré couplée à une récolte pluviale moyenne, la zone agropastorale offre les possibilités de dégager un excédent céréalier pouvant réguler les déficits des poches internes à la zone, mais aussi les transférer en zones traditionnellement déficitaires dont pastorale. Néanmoins, cette régulation traditionnelle est mise à dure épreuve par la méfiance des commerçants grossistes suscitée par l'intervention du gouvernement sur le contrôle de prix, notamment le plafonnement.

Au niveau de N'Djamena, une hausse soutenue est observée pour le mil pénicillaire, céréale de base dans la zone, où le prix de mars 2011 a été de 47 pour cent supérieur à celui de janvier 2011. Selon la bonne production pluviale et de décru de 2010/11 on avait attendu une baisse des prix en cette période avec un minimum en février similaire aux tendances de 2006/07. Le prix de mil de mars 2011 à N'djaména à même dépassée la moyenne quinquennale (2005/06-2009/10) est par cinq pour cent. Pour la même période une hausse de prix a été également observée sur la principale céréale importée (riz), où le prix de mars 2011 a été de 12 pour cent supérieur à celui de janvier passé et 10 pour cent supérieur à celui de la moyenne quinquennale. Faute d'un investissement adéquat des commerçants dans la filière céréalière pouvant assurer la régulation à travers le transfert des excédents vers les zones déficitaires, la hausse actuelle pourrait se perpétuer probablement jusqu'à la fin de la soudure en août/septembre.

Dans le Sud Ouest du Batha et le Nord du Guéra, les ménages pauvres des localités très affectées par les aléas climatiques dans cette zone ont précocement épuisé leurs réserves alimentaires et sont dépendants des marchés plus

tôt que d'habitude. Cette hausse des prix des céréales coïncide avec la hausse de la dépendance sur les marchés et aussi avec le retour habituel des migrants des zones urbaines et par conséquent une réduction des transferts limitant ainsi l'accès à la nourriture des ménages pauvres dans la zone.

Ainsi, les stratégies tendant à éviter la rupture de stock en pleine soudure qui consistent à faire la réduction de ration alimentaire, amorcées dès le mois de mars se poursuivront en avril. Ces coupes seront plus accentuées avec la hausse soutenue du prix de céréales d'avril à juin 2011 (jusqu'à au moins septembre). En dépit du programme de blanket feeding prévu à partir du mois de juin 2011 dans la zone, cela ne pourrait qu'atténuer en partie le déficit alimentaire des ménages pauvres qui se retrouveront à un niveau d'insécurité alimentaire haute.

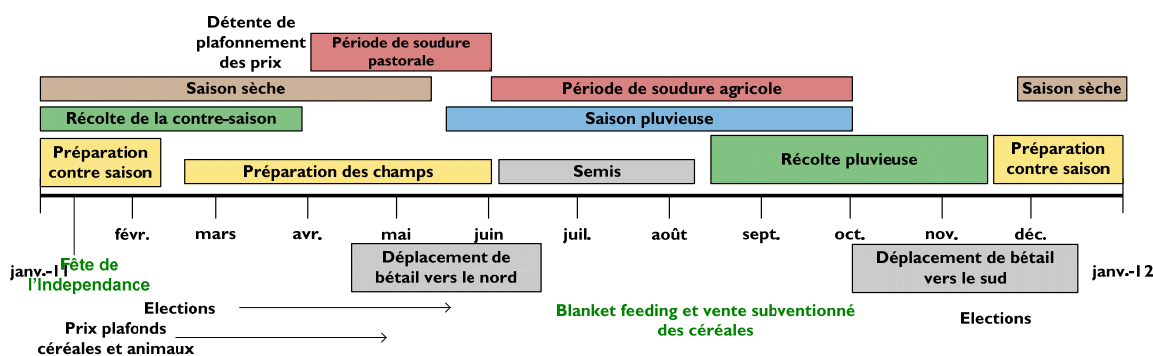
Zone de Culture pluviale céréalière

Bien que cette zone ait globalement bénéficié d'une production pluviale moyenne et une bonne installation de la culture maraichère de contre saison, des poches de déficits alimentaires y ont été identifiées. Les localités (Bourtail, Guéri, Bouboula, Goz mimi et Amdam) déjà aux prises avec les deux précédentes rudes soudures ont été victimes des dégâts causés par les inondations et ennemis de cultures. Par ailleurs, avec le départ la MINURCAT, les opportunités d'emploi urbain ont été très réduites et l'offre excessive actuelle de la main d'œuvre dans la zone a souvent conduit à une baisse du revenu généré par la migration. Sous l'effet cumulé de ces facteurs, le patrimoine productif et social des ménages pauvres a été nettement altéré comparé à une année moyenne. L'emploi local occasionné par la conduite du maraichage dont les emblavures ont été augmentées à la faveur des disponibilités en eau, constitue la principale l'alternative compensatrice. Toutefois, bien que passagère, la mesure du plafonnement du prix de l'oignon à 15.000 francs CFA contre 25.000 francs CFA prise par les autorités en début des récoltes à Abéché a perturbé le fonctionnement du marché d'oignon. Cela a induit des pertes dues à la détérioration du produit retenu (périssable), la non captation d'une plus value d'un prix incitatif sur le marché. Les revenus escomptés des producteurs moyens, mais aussi ceux des pauvres ménages rétribués en nature à partir de la récolte se retrouvent à la baisse.

Les transferts des migrants (centres urbains, Nigeria, Libye) qui constituent une autre source de revenu mobilisée en dehors de la zone connaissent actuellement une baisse typique du à la saisonnalité, mais aussi les perturbations causées par le conflit libyen. Les conséquences de ce conflit sont déjà ressenties dans cette zone où la Libye constitue le principal pôle de travail à l'extérieur du pays pour ses ressortissants. Par ailleurs, les premiers rapatriements des travailleurs de Libye laissent présager un afflux massif dans la zone avec détérioration de la situation. Tout ceci concourt à la faiblesse du revenu mais aussi une demande accrue pouvant être induites par les rapatriements en cours.

En dépit d'une stabilité à légère baisse des prix de mil observée entre février et mars 2011 sur le marché d'Abéché et un niveau de prix en mars 2011 de 11 pour cent inférieur à celui de la moyenne quinquennale (2005/06-2009/10), une hausse de prix est probable entre avril et juin eu égard à une demande accrue en céréales prévisible au BET pour compenser la quasi rupture d'approvisionnement de la Libye. Cette situation réduit davantage l'accès des ménages pauvres à la nourriture qui pourraient adopter des stratégies de rationnement alimentaire ne couvrant pas le besoin requis et/ou procéder à la liquidation ou mise en gage du patrimoine productif pour y parvenir. La situation alimentaire des ménages pauvres dans les localités les plus affectées pourrait se détériorer davantage et basculer à un niveau d'insécurité alimentaire haut.

Calendrier saisonnier et événements critiques



Source: FEWS NET